



VIETNAM



7 novembre 2012 – 7 janvier 2013



Vendredi 9 novembre 2009 - Hanoï, premier contact

Nous sommes bien arrivés à Hanoï comme prévu. Le voyage s'est déroulé sans problème. A notre arrivée notre grande surprise a été la chaleur : 29° à 21 heures. Ça nous change de la neige de la semaine dernière en Chartreuse.

Aujourd'hui nous avons pris un premier contact avec cette ville très agréable sous une chaleur humide et écrasante. Nous en avons profité pour finaliser quelques points de notre programme des jours à venir. Nous sommes séduits par la gentillesse, la disponibilité et la patience des gens d'ici malgré, parfois, la difficulté de se comprendre.

La ville est trépidante, la circulation intense et en tant que piéton pour traverser la route, trois commandements : « Ne jamais s'arrêter, fermer les yeux et prier ».

Samedi 10 novembre 2012 - Hanoï, suite

Ca y est....nous avons récupéré du décalage horaire...nous sommes revenus en 2012. C'est vrai qu'il a été rude et on va dire que l'erreur vient de là !!!

Nous avons fait la visite d'Hanoi pendant 2 jours avec, Trang, une jeune étudiante en français, très intéressante expérience pour tous, de plus, cela nous a bien simplifié la vie, entre autre pour les déplacements. En effet, les bus d'Hanoï ne sont pas faits pour les touristes il est donc impossible de trouver le plan du réseau. Pourtant prendre le bus local est toujours sympa.

Nous avons visité, avec notre étudiante, les classiques d'Hanoï en commençant par le mausolée d'Ho Chi Minh (qui vient d'être fermé pendant 2 mois pour l'entretien du corps par les embaumeurs) ce qui explique sans doute cette queue sur 2 km. Un grand respect est demandé et un certain cérémonial accompagne cette visite pour l'homme qui a entrepris la réunification des trois grandes régions du pays.



Nous poursuivons notre chemin jusqu'au temple de la littérature, symbole de la culture vietnamienne. Ce Temple de la Littérature est devenu la première université du pays, elle remonte à 1000 ans...

Durant le week-end les jeunes diplômés viennent faire des photos avec l'espoir que Confucius les aide à réussir dans leurs études.

Ici, on caresse la tête des tortues en pierre parce qu'elles sont symbole de longévité.





Sur les bords du Grand lac Ouest, la pagode la plus vieille du pays avec sa tour à 11 étages représentant les étapes de la vie de Bouddha. Encore quelques visites de pagodes et nous rentrons bien fatigués à l'hôtel.



Dimanche 11 novembre 2012 – Hanoi, suite

Nous partons pour le superbe musée ethnographique qui présente les traditions et habitations des 54 ethnies vivant au Vietnam. C'est pour nous une belle introduction à la découverte de ces ethnies que l'on va croiser dans les jours à venir. Chaque dimanche, dans ce musée, il y a un spectacle très intéressant de marionnettes sur l'eau qui conte des légendes locales.



Pour finir la journée nous prenons le bus pour le village de la céramique de Bat Trang. Notre étudiante nous sert d'interprète auprès des villageois que nous visitons. Ils ont plaisir à nous faire partager leur travail. Chaque famille moule, façonne, cuit, décore la céramique.





Tous nos vœux l'accompagnent. Puissent-ils permettre aux jarres d'arriver à bon port !!!

Lundi 12 novembre 2012 – Hanoi, suite

Visite du temple Ngoc Son, sur le lac Hoan Qien, que l'on atteint en passant par l'emblématique pont rouge. Déception de la journée le spectacle de marionnettes reconstituant la vie dans les rizières et la culture du pays est complet pendant plusieurs jours... nous le raterons.



Tout près de là se trouve la Cathédrale Saint Joseph... (Nous y avons même déniché les rois mages de Quasi-Modo... ceux-ci se reconnaîtrons !)



Nous allons faire un tour du côté du pont Long Bien qui enjambe le Fleuve Rouge, intéressant non par sa beauté mais par ce qu'il représente. Il a été construit par les français en 1902 et inauguré par Paul Doumer. Pont stratégique, il a subi, en une année, 175 bombardements par les américains. Ayant perdu de sa solidité il n'est plus utilisé que par les piétons et les motos.



Mardi 13 novembre 2012 – La Rivière des Parfums

Journée bien remplie avec une excursion à la Pagode des Parfums, haut lieu de pèlerinage bouddhique de la région, à 62 km d'Hanoï. Arrivée au bord de la rivière Yen nous prenons une petite barque qui traverse un paysage karstique féérique jusqu'au pied d'une colline. La pagode est aménagée dans une large grotte située au sommet de la « Montagne de l'Empreinte parfumée ». C'est un haut lieu de pèlerinage bouddhique.





Mercredi 14 novembre 2012 - Hanoï, suite et fin

Aujourd'hui, c'est le premier jour lunaire, jour important qui est l'occasion de nombreuses offrandes aux défunts. Les bouddhistes du Vietnam (ils sont 75 % au Vietnam) croient que dans l'au-delà les morts ont besoin d'argent, de nourriture, de vêtements et même de voitures. Dans les pagodes on offre tout cela, on fait brûler un bâton d'encens, lorsqu'il est consommé on récupère tout sauf les faux billets qui sont brûlés dans le four réservé à cet effet. Il y a un four dans chaque pagode.

Dans chaque maison on trouve des hôtels domestiques destinés au culte des ancêtres dans lesquels sont piqués des bouquets de baguettes d'encens.

Pour aller aux pagodes Chua Tay puis Chua Tay Phuong nous avons loué une voiture et son chauffeur pour la journée.

La pagode Chua Tay, pagode du Maître, à 30 km à l'ouest d'Hanoï, est construite sur un piton calcaire qui s'élève au-dessus d'un petit lac bordé de maisons colorées.



On trouve sur ce lac, deux petits ponts couverts en forme « de dos d'âne ».



Dans ce charmant village des scènes du film « Indochine » ont été tournées.



Dans ce village, un deuxième complexe avec une grotte-pagode dont l'entrée est cachée par de longues racines de fromagers ou banian.



La pagode Chua Tay Phuong, 10 km plus loin, est composée de trois salles de culte. A l'intérieur un superbe ensemble de statues polychromes des XVII et XVIIIème siècle et une représentation de Quan Am, la déesse aux mille bras.



Nous terminons notre journée par le village de la soie de Van Phuc. L'intérêt de cette visite, ce sont les métiers à tisser aux « tac-tac-tac » assourdissants, eux aussi d'un autre temps.



Demain nous partons pour un trek de trois jours dans la région de Maï Chau. Nous quitterons Hanoï qui est une capitale de 7 millions d'habitants impressionnante par sa circulation vu le nombre de motos, vespas, cyclo-poussettes, voitures et bus qui roulent au bruit incessant du klaxon dans une véritable anarchie... L'évaluation des risques semble tout de même bien calculée. Où cela devient très très très dangereux c'est sur l'autoroute avec cette même règle du jeu.



Depuis le 10 novembre 2012, pour tenter de réguler et d'alléger la circulation dans le pays, le gouvernement limite à une seule moto, au nom d'une seule personne en âge de conduire, ce qui mécontente la population.

Le piéton n'a sa place nulle part sur les trottoirs qui sont envahis par les petites échoppes qui servent le « pho bo », soupe traditionnelle aux vermicelles et viande de porc ou de bœuf, que l'on peut manger à toute heure de la journée, envahie par les commerces qui s'étalent jusqu'à la route et par les motos qui s'en servent de parking.



Jeudi 15 novembre 2012. De Hanoï à Xam Khoe.

Nous faisons la connaissance de notre guide Chung et de notre chauffeur Diep. Ils nous accompagneront pendant la première partie de notre voyage dans le nord-ouest du pays jusqu'à Sapa.

Nous commençons par un trek de trois jours dans les environs de Maï Chau, celui-ci nous permettra de découvrir les ethnies Thaï et H'Mong.

Nous partons en voiture pour le village de Xam Khoe à 170 km au nord-ouest d'Hanoi. Nous pouvons rapidement juger de la qualité de notre chauffeur et de sa Toyota presque neuve, il roule très prudemment et c'est très rassurant étant donné les conditions de circulation.

A 30 km de notre but, nous sommes brusquement et sans préavis arrêté par un chantier qui bloque la circulation. Des tirs de mines ont eu lieu, les pelleteuses tombent les gravats sur la route et terminer ce travail prendra une bonne heure. On comprend pourquoi les bus locaux ne peuvent pas respecter des horaires précis.



Nous arrivons enfin au village Thai de Xam Khoe et nous installons chez l'habitant. Nous sommes attendus pour déjeuner, c'est une immersion totale dans une maison vietnamienne. Nous sommes invités à « trinquer » avec chaque membre de la famille à grands coups, mais petits verres, d'alcool de riz.



L'après-midi nous partons à travers les rizières faire une balade en VTT pour visiter quelques villages Thai aux maisons sur pilotis.



Les animaux (le buffle, les poulets, les canards qui ont pataugé toute la journée dans les rizières, le chien) occupent la partie ouverte sous la maison et on accède à l'étage par un raide escalier qui mène dans l'unique pièce à vivre. Un foyer important, délimité dans un cadre en bois, est installé directement sur le sol. Il n'y a pas de cheminée. La fumée passe à travers les feuilles de palmiers qui couvrent la maison. Le sol est en bambou déroulé. La vie s'organise dans cette pièce où l'on fait la cuisine, prend les repas, fait sa toilette et où l'on dort sur des nattes posées à même le sol.

Les maisons des familles les plus pauvres sont entièrement en bambou, pour les plus aisées elles sont faites en bois de lim (le bois de fer), bois imputrescible résistant au soleil et à la pluie.



Nous passons devant l'école maternelle et sommes une attraction pour ces petits bouts de choux qui rient de bon cœur.



Un peu plus loin, c'est le labour d'une rizière avec le buffle mené par une femme.



Puis c'est le chantier de construction d'une maison grouillant de jeunes gens qui nous interpelle. Il s'agit d'une classe d'élèves australiens accompagnés de leurs professeurs qui viennent travailler pendant 3 jours pour aider une famille nécessiteuse.



Après le souper et quelques « tournées » d'alcool de riz nous assistons à un spectacle, mêlant les coutumes Thaï et H'Mong à travers la danse. La soirée se termine en partageant la danse et le vin de riz que l'on aspire dans un pot à l'aide d'une longue paille de bambou.



Vendredi 16 novembre 2012. De Xam Khoe à Kho Muong.

Après un copieux petit déjeuner, nous partons en voiture pour le village de Hang, départ du trek. Sur notre route des fabriques de baguettes en bambou. Intéressante visite de l'une d'entre elles. Notre guide nous explique que ces baguettes sont toujours utilisées parce que la matière première est sur place et que celles-ci reviennent moins chères que l'achat de couverts métalliques. Le Vietnam en exporte en Chine et au Japon. Les déchets de bambou sont recyclés dans la fabrication de cartons et papier.



Nous commençons le trek sous un soleil de plomb. Ça ne dure pas, le temps change si souvent !!! Il nous faudra deux jours pour traverser le parc de Pu Luong accompagnés, en plus de Chung, d'un guide du parc.

Nous traversons quelques villages Thaï. Les villageois vivent de ce qu'ils produisent : riz, manioc, bananes, quelques jardins avec des choux, salades, radis noirs etc...

Le riz récolté dans ces villages, a été coupé en septembre, séché et actuellement il est écrasé par un pilon. Le fonctionnement est rudimentaire : l'eau d'un torrent remplit un godet qui, une fois plein se déverse, ce qui provoque la bascule du levier lequel se rabat lourdement dans un creuset où se trouve le riz à piler.





Le paysage est époustouflant jusqu'au village de Eo Ken. Après le pique-nique il devient complètement différent, le chemin de montagne devient une piste souvent défoncée au milieu d'une jungle épaisse. Dans une trouée il nous arrive d'apercevoir en contrebas un village au milieu des rizières en terrasse.



Nous sommes à 800 m d'altitude, le riz ici a été repiqué un peu plus tard, aujourd'hui les femmes, à l'aide d'une petite faucille, le récolte, le mettent en bouquets. Une fois la hotte pleine, lourdement chargées, elles remontent jusqu'à la piste pour rejoindre le village.



En fait, cette piste défoncée est une route en construction. Surprenant, cet homme en équilibre dans la montagne actionnant un marteau piqueur. Il détache des blocs de rocher qui seront concassés puis étalés sur la route.



Encore quelques kilomètres et nous apercevons en contrebas un village du bout du monde Kho-Muong, village dans lequel nous allons manger et dormir dans la maison d'une famille Thaï. Ce village est très isolé et n'est pas accessible en voiture et difficilement en moto.



Nous aidons à la préparation du repas, les nems n'ont plus de secrets pour nous. Ce repas est un vrai festin avec trois viandes : le coq qui n'était pas d'accord pour « passer à la casserole », des brochettes de porc et les nems au porc accompagné d'haricots verts, un légume inconnu, des frites, une soupe de légumes, du riz, des pousses de bambou fermentées et en dessert une poire. L'alcool de riz est servi durant tout le repas puis ça se prolonge tard dans la soirée... c'est incroyable ce qu'ils peuvent consommer !!!



Samedi 17 novembre 2012. De Kho Muong à Nua.

C'est la fête de la culture dans le village de Kho Muong et l'occasion de récompenses diverses et notamment les familles qui n'ont que deux enfants. Au Vietnam, actuellement, les jeunes couples « font le choix » de n'avoir que deux enfants parce qu'ils n'ont pas décemment les moyens d'en élever plus.

Comme c'est jour de fête on mange du chien. On traverse le village au moment où les villageois sont en train d'en « bucler » deux. On passe très vite... pas envie de faire des photos. !!!

Le but de notre balade, c'est la grotte des chauves-souris. Chung nous a conseillé de garder les claquettes plastique locales puisque nous devons traverser plusieurs petits cours d'eau... mais nous ne pensions pas devoir faire de l'escalade avec !



La grotte est spectaculaire mais... pas de chauve-souris à l'horizon. Un système de grandes perches et filet est installé, c'est un piège permettant de les attraper... pour les manger.

Nous quittons à regret ce village du bout du monde, accessible seulement à pied, pour suivre un joli sentier à travers la forêt.

Un peu avant d'arriver au village d'Uoi nous rencontrons un piégeur d'oiseaux. Un oiseau est prisonnier dans un très joli piège qu'il a confectionné. Ces oiseaux, il ira les vendre à Hanoï pour 150 000 dongs pièce soit environ 5,60 euros. Ces oiseaux sont des porte-bonheur. Presque chaque famille a son oiseau.



En traversant le village nous sommes gentiment invités à prendre le thé par une famille très modeste. Puis nous poursuivons jusqu'au village de Lan qui a la particularité de posséder dans chaque famille un métier à tisser. Il est utilisé pour fabriquer les différentes pièces de leur costume traditionnel.



Notre randonnée se termine ; nous retrouvons notre chauffeur qui nous amène jusqu'au village de Nua où nous nous installons toujours chez l'habitant avant de faire la visite de ce village en passant à travers les rizières.



Dimanche 18 novembre 2012. De Nua à Duong Lam.

Nous chargeons les sacs dans la voiture et partons pour le marché local du village de Pho Hoan. Nous le traversons à pied. On y trouve les denrées habituelles d'un marché mais d'autres sont un peu plus surprenantes comme des moules, crabes, poissons des rizières mais surtout des vers jaunes grouillants qui seront grillés, plus surprenant encore un rat qui sera l'occasion d'une fête, entre amis, bien arrosée avec de l'alcool de riz. Quelques femmes âgées mastiquent encore le bétel, elles ont la bouche et les dents brunes, maintenant plus aucune jeune femme ne mastique le bétel.



Nous laissons le territoire des H'Mongs et des Thaï, avec leurs maisons sur pilotis pour poursuivre jusqu'au village historique de Duong Lam à 60 km d'Hanoi.

Nous traversons une vallée cultivée : rizières, liserons d'eau, potagers, bananiers, cannes à sucre, manioc, un peu de maïs, quelques plantations d'une essence servant à la construction de meubles. Nous arrivons sur une portion de route en restauration. Une vingtaine de personnes s'affairent, et dans quelles conditions !!! Le goudron est chauffé dans une chaudière à bois. Il est récupéré dans des seaux, transvasé dans des arrosoirs ce qui permettra de l'épandre. Il est ensuite recouvert de graviers transporté sur des plateaux de ferraille, en général par des femmes, et déversé sur le goudron.



Sur des kilomètres, sur les bas-côtés de la route le manioc, découpé en fines lamelles (soit à la machette soit à la machine), est mis à sécher. La plus grosse partie de la production du manioc se trouve en montagne et ce sont les femmes qui les descendent dans leur hotte sur le dos.



Au dernier carrefour, avant d'arriver à Duong Lam, nous nous trouvons sur une route à trois voies. Nous sommes arrêtés par la police. Diep, notre chauffeur, d'une prudence extrême a fait l'erreur de ne pas être sur la bonne file : 800 000 dongs soit environ 30 euros à payer tout de suite ou un mois de retrait de permis. C'est un peu sévère.

Nous arrivons en début d'après-midi à Duong Lam. Nous partons faire un tour en vélo vietnamien très basique dans cet étonnant village. On entre dans celui-ci par une grande porte en latérite à l'ombre d'un banian (ou fromager) séculaire.



Sur la place du village, la pagode de Mia qui a donné la recette « Tueng », sauce de soja fermentée. Elle contient 282 statues.



Nous poursuivons notre tour en vélo jusqu'au tombeau du roi Nzo Quyen, puis à la maison communale et enfin visite d'une vieille maison du XVIIème siècle.



Lundi 19 novembre 2012. De Duong Lam à Tram Tau.

Ce matin à 5h30, c'est « la fanfare du président de la république » qui à servie de réveille-matin. C'est en fait une diffusion par haut-parleurs et à tue-tête d'informations locales puis générales à la population... Et ça dure plus d'une heure.

Aujourd'hui, beaucoup de kilomètres à parcourir pour rejoindre le village de Tram Tau.

Nous sommes dans une large vallée recouverte de cultures maraichères puis ce sont les briqueteries et enfin nous passons entre des collines de plantations de thé.



Tout au long de la route de fines lamelles de bois sèchent au soleil. En fait, elles proviennent des forêts de kéo, une variété d'eucalyptus dont le tronc a la particularité de se dérouler en fines lamelles. Celles-ci seront collées, pressées et utilisées pour fabriquer du contreplaqué. Cette région que nous traversons est habitée par l'ethnie les Dzaos.



Dans l'après-midi la route devient plus sinueuse et grimpe en altitude, le paysage change, les collines se font plus abruptes mais sont toujours cultivées jusqu'à leur sommet. Ce sont des rizières en terrasses, des agrumes, toujours le thé, des bananiers, du bambou, du maïs et quelques plantations de cannes à sucre. Nous arrivons dans le pays des H'Mongs noirs. Les femmes mariées portent un chignon droit sur la tête parfois recouvert d'une coiffe aux couleurs « pétantes » ou bariolées. Elles portent un boléro et une jupe plissée et une ceinture aux couleurs chamarrées.



Plusieurs petits marchés permettent de vendre la production locale entre autres les oranges et des écorces de cannelles.

A Nghia Lo, nous prenons une vallée splendide que nous remontons jusqu'à Tram Tau. Ce village est encore peu touché par le tourisme et nous sommes « une curiosité », mais les habitants sont très accueillants.

Nous arrivons à Tram Trau au milieu de la fête des professeurs. Un spectacle de danses, chants des élèves qui expriment leurs remerciements. Ils offrent également de belles compositions florales à leurs professeurs.

Mardi 20 novembre 2012. De Tram Tau à Tu Le.

Le Maire de la commune nous accompagne pour randonner dans cette superbe vallée des minorités H'Mong noirs et Thais noirs. Les maisons sur pilotis Thais sont à l'identique que celles que nous avons vues précédemment.

Nous passons au milieu des rizières en terrasses bien entretenues.



Dans un champ, un cimetière H'Mong de confession bouddhique, dans lequel la tombe d'une jeune femme récemment décédée nous permet de découvrir leur rite funéraire : un mât avec une sorte de parapluie d'où pendent des draperies nous indique que c'est une femme. Plus loin, la tombe d'un homme âgé, la hampe du drapeau est très haute, la présence d'un parapluie symbolise la présence de sa femme par la pensée.





Nous arrivons au village Liu où cohabitent les deux ethnies.

Les jupes des femmes H'Mong Noirs sont plissées et aux couleurs arc-en-ciel, des jambières complètent le costume.



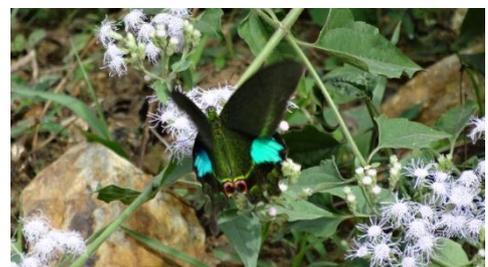
Les femmes Thais portent une robe noire et un corsage de couleur.

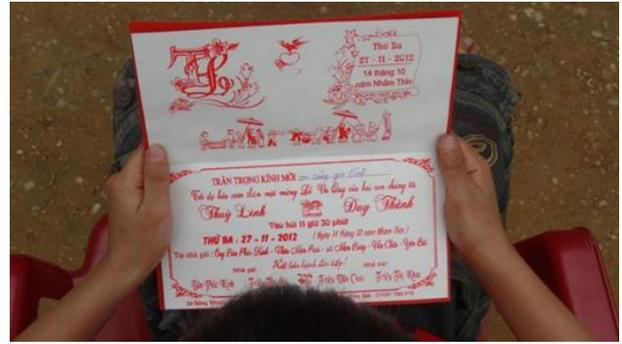


La montée se poursuit jusqu'au village de Ta Sua. Nous sommes à 1170 m d'altitude.

En début d'après-midi nous prenons la route pour Tu Lé. Nous nous arrêtons dans un village Dzaos Rouge. La famille qui nous reçoit est en plein préparatif de mariage. La future mariée n'a que 16 ans. Le faire-part arrive juste à ce moment-là. Le travail de broderie avec un simple fil sur du lin est de toute beauté et d'une finesse incroyable, cette fine broderie ornera les manches et le bas du pantalon de leur costume.

Les Dzaos Rouges ont le teint cuivré, les sourcils et le crâne rasés, le visage est surmonté d'une coiffe gonflante en tissu rouge. Elles portent un gilet brodé de fil rouge recouvert d'une longue veste, un pantalon bleu foncé descendant sous les genoux. Le tissu du costume est en lin qu'elles ont tissé puis teint avec une plante l'indigo.





Nous reprenons la route jusqu'au gros bourg de Tu Le.

Mercredi 21 novembre. De Tu Le à Ta Van.

Nous avons une grande journée de route pour rejoindre Tu Lé à Ta Van.

La route suit une succession de vallées plus ou moins profonde et les collines sont couvertes d'une épaisse forêt à l'essence rare, le pe mu, bois très dur, très cher qui sert à la construction des maisons.

En arrière-plan, on commence à apercevoir des sommets de plus de 2000 m d'altitude.



On poursuit la montée sur une route difficile. De nombreux chantiers sont en cours, la saison sèche permet d'améliorer ou créer des infrastructures pour sécuriser la route. On imagine les difficultés de circulation pendant les mois de juillet aout sept. Les trombes d'eau, les glissements de terrain, les tempêtes avec des chutes d'arbres sur la route. Il faut parfois 3 à 4 jours de travail à la pelleteuse pour dégager celle-ci.

Nous passons un col à 1640 m. La descente se fait au milieu de forêts de pins à perte de vue. Ce bois sert de chauffage pour l'hiver.



Nous arrivons au gros bourg de montagne de Ba Kin à 1230 m. Les cultures épousent les formes arrondies des collines et les différentes touches de couleur de la terre rouge, du maïs, du manioc, des rizières, de quelques bosquets, compose un tableau de maître incomparable.



Nous nous arrêtons dans un village de 45 familles de l'ethnie Lu, originaire du Laos, très fermée et difficile à approcher. Ils ne sont plus que 800 habitants répartis en trois villages au Vietnam. Leurs maisons sur pilotis sont en pisé sur une structure en bois et couvertes de tuiles. Les femmes mariées ont un chignon mais sur le côté. Certaines portent une coiffe noire avec un pompon coloré et toujours cette magnifique broderie sur leur vêtement noir.



A Than Uyen on bifurque à l'est pour Sapa, l'autre route part sur Dien Ben Phu à 160 km. Nous passons près de villages récemment construits. Une mine de charbon vient d'être découverte dans les collines, les villageois expropriés ont été relogés par l'état et l'exploitation de la mine leur fournit du travail.

On retrouve des collines de thé. La route est encore utilisée comme séchoir mais cette fois pour le maïs.

Nous nous élevons au-dessus des torrents et dans la trouée des nuages on peut voir les rizières dégringolées en cascades jusqu'au fond des vallées. C'est un important lieu d'habitations de tribus montagnardes.

En approchant de Sapa les pics plus élancés sont couverts par des nuages qui passent rapidement du noir au blanc. Cette partie de la montagne est l'extrémité orientale de l'Himalaya et là se trouve le Franxipan le plus haut sommet de l'Indochine à 3143 m.



Nous avons beaucoup de chance, le temps est magnifique. Il fait 29° lorsque nous arrivons à Sapa, ville touristique à 1610 m, lieu de villégiature à l'époque coloniale.



A Sapa il peut geler en hiver. En 2010 il y a eu 10 cm de neige, cela a été l'occasion d'une grande fête. Les gens d'Hanoï et du delta sont venus par le train de nuit faire des « statues » dans la neige. Malheureusement ce froid inhabituel a fait périr un grand nombre d'animaux domestiques notamment des buffles.

Nous quittons notre guide Chung pour un nouveau guide Djang qui nous accompagnera jusqu'à la fin de notre séjour en montagne, jusqu'à Hanoï.

Nous poursuivons jusqu'à Ta Van, village de l'ethnie Giay, nous dinerons et logerons chez l'habitant.

Le diner est toujours un festin, bien arrosé d'alcool de riz, pour nous c'est un verre seulement pour trinquer... C'est incontournable et l'alcool d'abeilles ne nous inspire pas plus que ça : abeilles sauvages qui macèrent dans une bouteille d'alcool !!!



Jeudi 22 novembre 2012. De Ta Van à Bac Ha

Nous quittons Ta Van assez tôt pour faire un petit trek de 2h30 en direction du village des Dzaos rouges de Giang Ta Chai. Il est important de partir tôt avant que les tours organisés n'arrivent de Sapa pour faire ce trek « à la journée ». De plus il fait très chaud.



Le chemin est glaiseux, humide, glissant, accidenté, pentu et il fait 27°, nous sommes trempés et poisseux, mais la promenade vaut le coup.

Nous « bénissons » nos chaussures « Salomon » idéales pour ce que nous faisons, souples, légères, imperméables on y est comme dans des pantoufles.



Une dame et sa petite fille de 8 ans nous accompagne pendant tout notre trajet, elle prend bien soin de nous et nous montre comment passer les endroits glissants. Une marque ronde, brune, boursouflée est imprimée sur leurs fronts. Ici on utilise des moyens parfois bien archaïques pour se soigner. C'est une pièce d'argent chauffée et appliquée légèrement sur le front. Ce moyen est sensé enlever le mal de tête...



Notre balade terminée nous partons en voiture pour Lao Cai, ville où arrive le train de nuit qui vient de Hanoi et qui poursuit sa route jusqu'en Chine.

Lao Cai est une grande ville commerciale qui fait de nombreux échanges avec la Chine. La frontière est à trois kilomètres. Elle est traversée par le fleuve Rouge qui vient de Chine et se jette dans le delta d'Halong.

Lao Cai est à 200 m d'altitude et le climat est favorable pour la culture d'ananas. Il fait 28° lorsque nous y arrivons.

Dans les environs il y a de nombreuses mines de bauxite.

Encore quelques kilomètres et nous arrivons dans un petit village près de Bac Ha, c'est là que nous quittons notre chauffeur Diep, nous avons parcouru 1050 km avec lui en toute sécurité.

Il est assez tôt lorsque nous arrivons chez notre hôte ce qui nous permet de faire une grosse lessive.



Le problème c'est le séchage, le taux d'humidité est tel qu'il faut 3 jours.



Vendredi 23 novembre 2012. De Bac Ha à Tan Van Chu

Il nous semblait que les coqs attaquaient à l'aube leur cocorico, et bien au Vietnam, ils commencent à 3 h du matin quand ce n'est pas plus tôt. Comme on logeait « au milieu d'une volière » ils se répondaient... Ces sales bêtes. On s'est levé en rêvant d'un bon coq au vin !!!



Petit déjeuner réparateur avec omelette, pain, café, bananes et en route pour bonne journée de trek. Il est tôt et il fait une température très élevée, environ 30°. Nous sommes rapidement ruisselant, on ne va se plaindre : paysage fantastique, ciel bleu, soleil de plomb et... randonnée dans le Vietnam profond, peu ou pas de touristes.



Nous traversons le village de Ban Pho où vivent 50 familles de l'ethnie des H'Mong fleuris au costumes colorés. Dans cette région pour les déplacements, c'est le cheval qui est préféré à la moto. Quelques femmes travaillent les cultures maraîchères, choux, pois, oignons, artichauts, soja qui ont remplacé le riz sur les terrasses.





En montagne il n'y a qu'une seule récolte par année, par contre dans le delta du fleuve rouge il y en a deux, dans le centre et le delta du Mékong il y en a trois.

A l'époque du repiquage, pendant la période des pluies on travaille le jour et la nuit pendant une semaine.

Nous poursuivons notre randonnée jusqu'à un col à 1540 m. La vue est magnifique, ça vaut le coup d'en baver un peu à cause de la chaleur et du soleil.



Nous terminons cette journée au village de Ta Van Chu. Nous avons fait 15 km, 660 m de dénivelé, ce n'est pas énorme mais autrement crevant que nos montagnes de Chartreuse !

Nous logeons chez l'habitant. Ce soir nous ne prendrons pas une bonne douche chaude comme d'habitude. Nous nous contenterons de lingettes. On ne peut pas tout avoir...



Samedi 24 Novembre 2012. De Tan Van Chu à Bac Ha

Le soleil n'est pas de la partie, nous sommes dans un épais brouillard, normal ici à 1500 m d'altitude.



Aujourd'hui nous devons rejoindre le marché de Can Cao. Il est à 12 km environ en empruntant les sentiers. Au fur et à mesure que nous descendons la brume se dissipe un peu et laisse apparaître le dessin des rizières, champs maïs cultures etc... Les villageois ont façonné les collines en un véritable chef-d'œuvre.



Sur le chemin, 3 gamins jouent au pied très adroitement avec une espèce de volant de fortune, tandis qu'une petite fille part ramasser du bois avec sa brouette très artisanale.



Tous les hameaux que nous traversons sont H'Mongs. Sur le chemin, beaucoup de familles descendent vendre ou échanger leur production au marché hebdomadaire de Can Cao.

Le lieu est animé, coloré, avec son marché aux légumes, aux accessoires basiques de la vie courante, marché aux oiseaux, foire aux buffles et vaches, gargotes pour se restaurer et voire s'enivrer à l'alcool de riz et enfin le coin marché pour les touristes.

Après le pique-nique nous faisons connaissance avec notre nouveau chauffeur Viet et son véhicule qui sera plus à même de parcourir les routes à venir.



En voiture, nous prenons la direction de Bac Ha sur une route poussiéreuse en reconstruction. Après quelques km nous terminons à pied pour une randonnée de 8 km qui nous conduira chez l'habitant dans les environs de Bac Ha.



Nous sommes en cure de désenbourgeoisement, la famille qui nous reçoit est particulièrement modeste. Après cette journée de 20 km, 300 m de montée et 1030 m de descente, ce soir ce sera douche dans un baquet d'eau chaude...

Pendant ces deux jours de trek, un guide local nous a accompagnés ainsi qu'un cuisinier pour suppléer le manque d'expérience des familles très modestes qui nous ont reçus.



Dimanche 25 novembre 2012. De Bac Ha à Ha Giang

Il a plu cette nuit, le temps brouillasse lorsque nous quittons cette maison très rustique pour la visite du marché hebdomadaire multi-ethnique de Bac Ha. Là s'échangent et se vendent riz, maïs, patates, manioc, buffles, vache, chevaux, chèvres, cochons, chiens poules etc...





Puis, c'est la poursuite de notre voyage avec un trajet de 200 km. En chemin, nous nous arrêtons à Khuoi Vang, village de l'ethnie Tay. Cette ethnie est la deuxième population du Vietnam après les Viets. Nous sommes une curiosité pour les villageois qui ne voient pas de touristes habituellement. Leurs maisons en bois et toits de palme sont, pour les plus anciennes sur pilotis, les plus récentes sont posées à même le sol. On utilise moins de bois, elles reviennent donc moins cher. Egalement pour des raisons d'économie le fibrociment remplace trop souvent les toits de palme ou tôles.



Quelques km plus loin, nous faisons une halte à Quang Binh, village de l'ethnie Pa Then.



Il fait nuit noire lorsque nous arrivons à Ha Giang, à 240 m d'altitude, dans une maison d'hôte Tay accueillante. Nous apprécions une bonne douche et un excellent repas.



Lundi 26 novembre 2012. De Ha Giang à Dong Van

Bonne nuit de récupération...

Avant de prendre la route nous nous essayons au vélo d'antan, toute une aventure... à éviter dans les descentes !!!



Nous partons pour Dong Van à 140 km, un peu de brume mais rien de méchant.

Nous traversons une vallée aux plantations de basse altitude : litchis, papayes, cannes à sucre, bananes.



La route défoncée se rétrécit, on roule entre 20 et 30 km/h, de nombreux secteurs sont en chantiers de réfection, avec beaucoup de main d'œuvre et peu de moyens matériels.

On s'élève rapidement, la végétation sauvage couvre les collines abruptes, puis on retrouve les bambous, les rizières, les plantes fourragères, le manioc, le maïs et les potagers.

Nous arrivons dans le géo-parc karstique de Dong Van, région sauvage dominant une vallée. Au loin, une dentelle de pics se découpe dans la brume.





La conduite est sportive, il faut bien calculer son coup pour croiser camions et bus qui descendent sur Ha Giang, on se frôle, mais ça passe !!! Les motos sans doute par souci d'économie descendent en roue libre.

Pour nous détendre... surtout le chauffeur, on achète des cacahuètes vendues par des villageoises sur le bord de la route. Elles sont soit grillées, soit bouillies.



Nous arrivons au col de Quan Ba « La porte Céleste » à 1230 m d'altitude. Du belvédère le panorama est époustoufflant. On plonge sur une magnifique vallée avec une multitude de petites collines autour de la petite ville de Tam Son. Curieuses ces deux collines qui rappellent les seins d'une femme !!!



Nous traversons Yen Minh et peu après c'est un autre monde. Nous sommes sur le plateau de Dong Van à 1000 m d'altitude. C'est un désert minéral de pierres noires et de canyons vertigineux, c'est un capharnaüm de pitons calcaires de toutes les tailles et de toutes les formes. On longe la frontière de la Chine. Cette région est encore très peu touristique.

Notre véhicule présente un problème : le réservoir d'essence fuit. Nous fournissons un bout de savon pour colmater le trou... et ça repart...

Sur le bord de la route, quatre bambins avec une faucille coupent de l'herbe pour les animaux... Les enfants marchent à peine qu'ils portent déjà la serpette, un peu plus loin des hommes sont occupés à extraire le miel sur place.





Difficile la vie de H'Mong fleuris dans ces belles montagnes où l'on n'a pas toujours l'eau et l'électricité. Il n'y a pas beaucoup de place pour planter au milieu de toutes ces roches. De nombreux bassins ont été construits pour récupérer l'eau de pluie, ici on manque d'eau, il y a peu de sources.

La route est en montagnes russes, on passe des cols à 1200, puis à 1600 etc...

A 14 km de Dong Van le palais du roi H'Mong Vuong Chi Sinh, l'homme le plus puissant dans la communauté des H'Mong à l'époque coloniale. Il a été construit selon les plans d'un palais royal Manchou : bâtiment en bois de deux étages entourant 3 cours intérieures. Entre la nombreuse famille du roi, les serviteurs et la garnison, plus de 100 personnes vivaient à l'intérieur de la forteresse.



Nous arrivons à Dong Van à la tombée de la nuit abasourdis par ces paysages fantastiques.

Mardi 27 novembre 2012. De Dog Van à Bao Lac

Nous quittons Dong Van, direction Meo Vac.



La route étroite monte en lacets à flancs de montagne. Nous arrivons au col de Ma Pi Leng. Point de vue fabuleux dans ce désert minéral de pics hérissés, en contrebas les gorges de la rivière Ngo Qué.



La route est toujours aussi impressionnante, elle a été taillée dans la falaise avec les moyens de l'époque en 1959 et terminée en 1965.



A Ha Giang nous avons acheté quelques cahiers et crayons pour les donner dans une école. Cette visite nous l'avons faite dans une école primaire perdue dans la montagne. Deux classes l'une de 17 élèves, l'autre de 13. Les enfants viennent parfois de très loin, certains sont pieds nus et peu habillés, nous sommes en altitude, il fait froid. Les plus jeunes ne viennent que deux demi-journées par semaine.

Quelle misère au milieu d'un paysage aussi exceptionnel !!! On est un peu secoués par cette visite.



Puis la vallée s'élargit, il y a plus de culture et moins de misère. Nous poursuivons notre route jusqu'au village de Bao Lac à 325 m.

Mercredi 28 novembre 2012. De Bao Lac à Cao Bang

Superbe début de journée avec ce petit tour sur le pittoresque et authentique marché de Bao Lac. C'est la rencontre colorée de toutes les ethnies venues de la montagne : les Lolo, les Dzao rouges, les Tay, Les H'Mong fleuris, un viet, notre guide et deux français, nous.

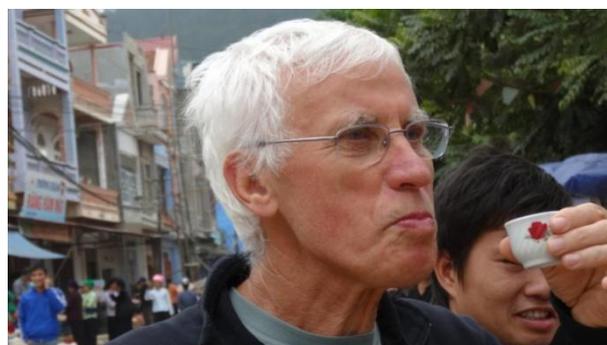




L'atmosphère de ce marché est chaleureuse, amicale, paisible. De très vieilles femmes viennent nous caresser, nous exprimer leur sympathie.



Tout est typique, de la femme âgée qui fume la longue pipe vietnamienne, les nombreux costumes colorés des différentes ethnies qui viennent de la montagne, les tas de plantes et racines médicinales et toujours les motos qui se frayent difficilement un chemin en klaxonnant allégrement. Les vendeuses d'alcool de maïs sont ravies de nous faire goûter leur production... à 9h45... C'est gouteux... Que c'est bon !!!



Nous quittons à regret Bao Lac

Nous partons pour le village de l'ethnie Lo Lo de Khuoi Khon à 12 km de là dont 5 km de piste en balcon.

Arrivés au village, nouvelle fuite de gasoil, nouveau bouchon de savon !!!

D'un seul coup, d'un seul environ 25 petits gamins en récréation s'accroupissent pour voir ce qui se passe et tout aussi brusquement dans un seul mouvement ils rejoignent leur classe. Un grand moment !!!

Dans ce village à 600 m d'altitude, la vie est plus facile, il n'y a pas d'électricité (on s'éclaire à la lampe à pétrole) mais il y a des sources d'eau, il fait moins froid et il y a plus de surface disponible pour les cultures.





Nous reprenons notre route de montagne. Elle suit une vallée encaissée qui surplombe une jolie rivière qui vient de Chine.

Dans l'après-midi nous arrivons à Cao Bang.

Jeudi 29 novembre 2012. De Cao Bang aux chutes de Ban Gioc

Encore de la brume ce matin en quittant Cao Bang pour les chutes de Ban Gioc à 90 km de là. La route est excellente jusqu'à la bifurcation qui conduit en Chine. Paysages grandioses et fantasmagoriques dans cette brume persistante. Nous suivons une vallée avec de nombreux villages.



Toujours de gigantesques travaux d'amélioration ou de construction de nouvelles routes. Des chantiers éparpillés avec parfois des moyens très modernes et d'autres totalement archaïques où hommes et femmes travaillent avec les moyens du bord.

Les chutes de Ban Gioc sont assez spectaculaires, elles sont au Vietnam, c'est la rivière qui fait la frontière avec la Chine.

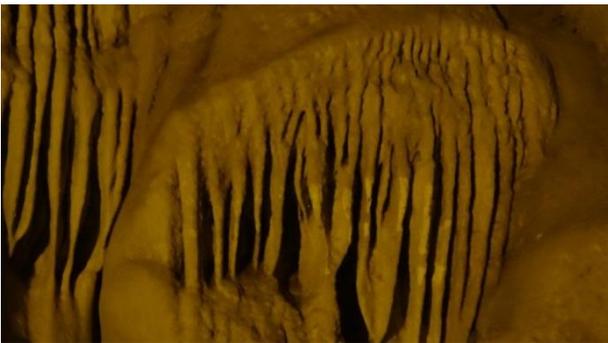




Nous prenons un bateau plat en bambou pour se rapprocher des chutes. Notre radeau accoste, nous sommes à 50cm du sol chinois, mais interdiction de mettre le pied à terre !!!



Nous nous ensuite rendons à la grotte Nguom Ngao. Elle vaut le détour, le parcours fait 2 km. Nous n'y avons pas trouvé les âmes perdues envoyées par la Boscotte.



Notre retour sur Cao Bang se fait sous la pluie.

Vendredi 30 novembre 2012. De Cao Bang à Lac Ba Be

Le trajet, 130 km, se fait entre brume et brouillard. Nous arrivons au parc de Ba Bé, superbe site naturel, oasis paisible. Ce mélange de jungle luxuriante et de falaises servent d'écrin à ce lac au décor féérique.

Il est à 145 m d'altitude et s'étire sur 9 km.

L'ethnie Tay a su garder ici comme partout dans la région nord ses coutumes et modes de vie ancestraux dans ce site sauvage exceptionnel.





On clôture en toute beauté notre circuit inoubliable dans le nord Vietnam avec cette sympathique croisière sur le lac en bateau à moteur.





Cette boucle de 17 jours proposée par Mme Huong est exceptionnelle, hors des sentiers battus et la plupart du temps « chez l'habitant ». On vit vraiment dans leur maison avec un repas excellent, cuit au feu de bois sur le foyer de la cuisine. La douche chaude et les WC ont été aménagés à l'extérieur et nous dormons sous une moustiquaire dans la grande pièce à vivre. Le petit coup d'alcool de riz offert par le chef de la maison est souvent l'occasion de discussions et leur principale curiosité est de connaître notre âge.

C'est donc une très belle expérience à la rencontre de ces ethnies si chaleureuses qui conservent encore au quotidien, leurs costumes, coiffures, fêtes et même dialectes. Il nous est arrivé d'être observés, touchés, nos « gros » bras et jambes tâtés, toujours avec beaucoup de sympathie. Seule l'ethnie Lu qui ne conserve que trois villages dans le nord était très fermée.

Nous avons vu un grand nombre de très jeunes enfants, le « planning familial » étant souvent rejeté par ces familles. Ils sont beaux, riants, la plupart du temps bien soignés. Seules les familles vivant en altitude avec peu d'eau et peu d'endroits pour cultiver ont des conditions de vie bien difficiles. L'école est en principe obligatoire mais, tous les enfants ne sont scolarisés ni très longtemps, ni très souvent, ils restent à la maison pour aider leurs parents.

1^{er} – 2 – 3 – 4 décembre 2012. Île de Cat Ba

Samedi 1^{er} décembre 2012

Retour sur Hanoï où nous passons la nuit dans un hôtel en face de la gare routière, notre bus part demain de bonne heure.

Dimanche 2 décembre 2012

C'est sous la pluie que nous prenons le bus pour Haïphong, de là, un bateau rapide nous conduit sur l'île de Cat Ba où un nouveau bus nous amène dans la petite ville.

Lundi 3 décembre 2012

Nous avons programmé une randonnée dans le parc national. Nous sommes trois, un garde du parc nous accompagne.

Il pleut et la première partie de ce trek se fait à travers la jungle épaisse, pas grand-chose à voir, pas les singes attendus, seulement deux écureuils et un serpent vert fluo « très méchant » près du lac des Grenouilles. A partir de là, même bien chaussé le parcours devient une vraie galère, il nous faut monter, descendre de petites cheminées pendant 1h30 sur des rochers mouillés transformés en véritables « savonnettes ».





Enfin nous arrivons au village de Viet Hai où un bon repas chez l'habitant nous redonne la forme. L'après-midi est plus cool, nous devons rejoindre par la route le petit port qui est à 5 km. On arrive à un bras de mer et plus on approche du port plus l'environnement est agréable.

Nous ne sommes pas très rassurés lorsque nous montons dans le petit canot local qui va nous ramener. Cette traversée à travers la magnifique baie Lan Ha est sublime, seul un petit bateau peut se faufiler à travers cette multitude d'îlots et rochers qui émergent de la mer. Nous passons tout près de multiples habitations de pêcheurs posées sur l'eau pour débarquer à quelques km de Cat Ba. Des motos taxi nous attendent et nous ramènent à bon port. En définitive une superbe journée !!!





Mardi 4 décembre 2012

Au programme la découverte de la Baie d'Along. Nous embarquons sur un petit bateau touristique qui à première vue n'est pas très bien entretenu, comme d'ailleurs, tous les bateaux alentours.



Nous nous arrêtons sur l'Île aux Singes, appelée ainsi parce qu'il faut escalader pour arriver en haut de l'île et profiter du joli point de vue.



Après le repas servi à bord, nous accostons pour visiter la jolie grotte Dong Me Cuag à l'éclairage psychédélique. Le soleil nous honore de quelques rayons, tout pour rendre cette journée agréable.



Nous avons préféré à la baie d'Han La, traversée la veille, à la Baie d'Along.

5 - 6 décembre 2012. Île de Quan Lan

Aujourd'hui c'est « Pékin express » pour nous rendre dans la petite île de Quan Lan : nous savons que nous avons un bateau local à prendre à 13 h dans le petit port de Hon Gaï et qu'il ne nous attendra pas. Le problème est que nous ne maîtrisons pas tout pour y parvenir.

Pour quitter l'île de Cat Ba nous avons un billet touristique qui nous amènera au débarcadère de Bai Chau.

Il y a bien une heure et demie que nous faisons le poireau sur notre lieu de rendez-vous, lorsque nous voyons enfin arriver un bus surchargé de touristes excédés qui commencent à réagir vivement. Ce bus archibondé, en infraction, se fait arrêter à la sortie de la ville par 3 policiers qui nous font descendre. Ils vont régler le problème en faisant venir un bus complémentaire. On constate que la sécurité est souvent un luxe dont on se dispense au Vietnam et surtout dans la Baie d'Along. Par

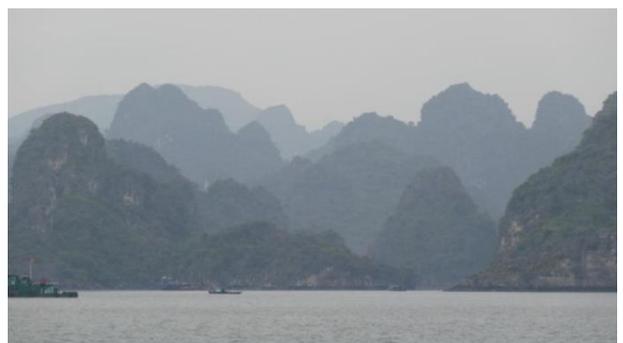
exemple, il est impossible de savoir l'état du bateau ou bus lorsqu'on achète une excursion et le prix n'est pas forcément un critère de sérieux.



A la suite de ce contretemps c'est avec une heure de retard que nous arrivons à Bai Chau. Vite on prend un taxi pour rejoindre l'embarcadere de Hon Gai, mais dur dur pour faire comprendre au chauffeur où nous voulons aller. Nous finissons par trouver ce petit port et c'est in-extremis que nous embarquons.



Les 4 h de traversée entre îles et îlots sont très agréables avec une escale à l'île de Dao Con Dong et une à l'île de Ngoc Vung.





A notre arrivée un tuctuc nous attend. L'hôtel est superbe et sommes bien contents d'avoir réussi, ce n'était pas gagné d'avance.



Jeudi 6 décembre 2012

L'île de Quan Lan, toute plate, est encore un endroit préservé, sauvage dans la Baie Tu Long au nord de la Baie d'Along. Elle est toute petite, une seule route la traverse et en 15 km on est à l'autre bout dans le tout petit port de Minh Chau. Nous partons à sa découverte en vélo de plus nous avons le soleil et le ciel bleu, il y a bien longtemps qu'ils nous boudaient ces deux-là !!!



Il y a peu de choses à voir à part les jolis et parfois imposants monuments du cimetière. C'est surtout la plaisante impression de sérénité et de calme qui est séduisante.



Dans le port nous sommes gentiment invités à manger des crabes sur le bateau d'un couple de pêcheurs. Ce qui nous retient c'est surtout l'accès au bateau qui nous paraît acrobatique. Nous finissons par accepter et ne regrettons pas ce moment de convivialité. Nous nous sommes bien amusés ensemble. Nous retiendrons plus la gentillesse et la générosité de ces pêcheurs que le goût du crabe bouilli. Sur ce tout petit bateau, dans ce minuscule espace on fait la cuisine, on mange assis sur la table, on dort sous la table. On retrouve comme dans chaque maison l'hôtel des ancêtres auquel des offrandes sont faites très fréquemment.



Nous retrouvons nos vélos et sur le chemin du retour nous sommes accostés par le conducteur d'un rouleau compresseur qui invite Bernard à le remplacer quelques instants. Ils sont drôles les gens d'ici !!!



Vendredi 7 décembre 2012. De Quan Lan à Tam Coc

Encore une journée où nous ne savons pas si nous pourrions atteindre notre but tellement nos infos pour prendre le bus pour Ninh Binh sont contradictoires.

Nous quittons cette sympathique petite île par le bateau de 6h30 pour le débarcadère de Hon Gai. Malheureusement pas de lever de soleil aujourd'hui. Une brume tenace entoure tous les pics et rochers qui émergent en leur donnant une allure fantomatique.

Nous débarquons à Hon Gai et vite nous prenons un taxi pour la gare routière de Bai Chai. Grande chance, nous arrivons à 11 h et le bus local du jour pour Ninh Binh part à 11h30. Le bus se remplit au fil du voyage, il est vite bondé. A mi-parcours nous crevons !!! L'opération réparation sur le bord de l'autoroute nous semble compliquée et dangereuse : faire venir un réparateur avec son compresseur et partir à la recherche d'un pneu neuf avec une moto... et pourtant en une demi-heure le tour est joué. Très fort le réparateur !!!



Nous rejoignons notre hôtel de Tam Coc à 18 h fatigués mais contents d'être enfin arrivés à bon port après cette grande journée de transfert. Loan est francophone ce qui facilite l'organisation de la découverte de cette région.

Du 8 au 12 décembre. Tam Coc et ses environs
Samedi 8 décembre 2012

Nous prenons contact avec la région de Tam Coc en nous rendant à pied au temple de Thai Vi.



L'après-midi c'est en vélo que nous allons à la pagode Bich Dong ou grotte de Jade, accès par un escalier creusé à l'occasion de la visite de l'empereur Minh Mang en 1821.



Nous finissons la journée par la visite en barque d'une belle grotte souterraine.



Nous sommes surpris de voir dans toutes ces régions du nord que nous avons traversées que les femmes en grande majorité, travaillent durs sur les chantiers de construction, à brasser le ciment, fabriquer des moellons, travailler sur les routes, ramasser les poubelles, œuvrer dans les rizières, ramasser et transporter le bois ou autres denrées, broder etc... etc... Mais que font les hommes !!!



Pour nous retaper de cette difficile journée de repos nous mangeons une très bonne et copieuse fondue vietnamienne.



Dimanche 9 décembre 2012

Après avoir traversé des rizières on aperçoit en haut d'un pic le dragon de Hang Mua, notre but que l'on atteindra après en avoir gravi les 450 marches.



De là-haut, malgré la brume on a une vue époustouflante sur la rivière, les rizières et villages environnants





A quelques km de là, le site de Hoa Lu, ancienne capitale du Tonkin dans les années 1000 durant 40 ans. Il subsiste le temple de Dinh Tien Hoang, construit sur les fondations de l'ancien palais royal de Hoa Lu. Au sommet d'un piton rocheux le tombeau du roi Dinh. 260 marches permettent d'y accéder. On s'attendait à un site plus grandiose et avons été déçus par cette visite.



En cours de route, comme souvent nous voyons d'importants préparatifs de mariage, c'est l'occasion d'une grande fête qui peut durer plusieurs jours. Cette période est favorable puisque la récolte du riz est terminée.



Lundi 10 décembre 2012

Nous prenons du bon temps à Tam Coc, le rythme du voyage est bien ralenti.

Nous allons dans une maison du village pour voir la fabrication artisanale de l'alcool de riz. Cet alcool se fait à partir du riz gluant, qui est mis 8 jours à macérer puis distillé. Cette fabrication se retrouve sans doute dans la majorité des maisons au Vietnam.

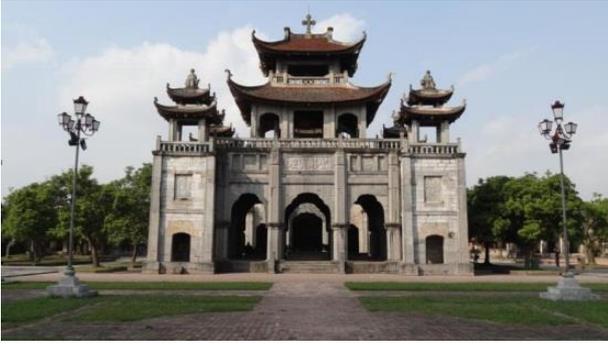


L'après-midi nous louons une voiture avec des canadiens et partons pour la cathédrale de Phat Diem.

La région de Phat Diem est le berceau du catholicisme au Vietnam. Cette christianisation s'est faite entre les XVII et XIXème siècle et les vietnamiens l'ont adapté à leur terre et à leur culture. De nombreux villages possèdent une église fréquentée par de fervents fidèles.



Surprenante cette cathédrale, construite en 1891, de style sino-vietnamien, merveille architecturale, à mi-chemin de la pagode et du palais, à la croisée des influences orientale et occidentale. Ses proportions sont énormes, la nef fait 80 m de long, 24 m de large et 16 m de hauteur. Le retable est de style rococo en bois ciselé doré. Les arches et arcs-boutants sont sculptés comme dans les temples. Le tout est supporté par d'impressionnantes colonnes en bois de fer, le bois de lim, d'un seul tenant.



Mardi 11 décembre 2012

On part en vélo pour la visite des grottes de Trang An.

Les rameuses (encore elles au boulot) rament avec leurs pieds et alternent avec les bras. On glisse au fil de l'eau au milieu des pics abrupts qui plongent dans la rivière. Sur ces montagnes plusieurs petits temples sont disséminés.





7 spectaculaires grottes se succèdent : Hong Dia Linh 400 m – Hang Toi 320 m – Hang sans nom 100 m – Hang Son Duong 250 m – Hang Pagode 50 m – Hang Tran 250 m et une petite dernière sans nom d'environ 50 m. Il faut parfois se baisser, se pencher à droite ou à gauche pour éviter la roche. Cette traversée restera un magnifique souvenir.



Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons à la pagode de Ban Long. Sur la falaise qui la domine, une énorme ruche sauvage est en pleine activité. Ce sont sans doute ces abeilles sauvages qui seront mises à macérer dans de l'alcool de riz pour faire un breuvage bu à l'occasion d'une fête.



Mercredi 12 décembre 2012

A 23 km de Tam Coc la pagode de Bai Dinh. Nous y allons en vélo sous un tenace petit crachin. Nous longeons une rivière au trafic important de péniches. Nous arrivons à la hauteur d'un pont ultra moderne en construction alors qu'à peine plus loin un archaïque petit pont tournant s'ouvre avec un treuil actionné manuellement pour laisser passer les bateaux.



La pagode Bai Dinh a été inaugurée en 2010 après 10 ans de travaux. La partie la plus importante du site est ouverte au public alors que tout autour on continue à aménager et à construire. Dans cet ensemble gigantesque tout est démesuré, les édifices se succèdent et les pagodes centrales abritent des représentations de personnages religieux dorés immenses.





De chaque côté de ces pagodes centrales, dans les galeries couvertes, des milliers de statuette de bouddha sont placées dans des niches. Tout au long de ces galeries se trouvent également des centaines de personnages géants qui sont caressés et patinés par les visiteurs.



Indépendamment de ce site, d'anciennes pagodes situées dans de très belles grottes sont de vraies merveilles. C'est à couper le souffle...

De nombreux vietnamiens apportent des offrandes dans les différents temples. L'un d'entre eux, sans doute dédié à Bacchus reçoit essentiellement des flacons d'alcool de riz. C'est pourquoi certains fidèles, la bouteille dans une main et le verre dans l'autre se font de bonne heure le matin une offrande à eux-même.



Nous passons 4h30 sur ce site époustouflant.

13 au 16 décembre. De Tam Coc à Hoï An **Jeudi 13 décembre 2012**

Nous quittons Tam Coc et garderons un très bon souvenir de l'atmosphère familiale de l'hôtel « Chez Loan » : disponibilité, gentillesse, spécialités culinaires vietnamiennes incomparables.

Nous partons sous la pluie pour l'aéroport d'Hanoi, c'est notre premier jour de mauvais temps depuis 36 jours que nous arpentons le nord du pays. La circulation est encore plus folle avec si peu de visibilité, 3 h de route dans ces conditions c'est très très long...

C'est d'un coup d'aile avec la compagnie low cost Vietjet air, dans un avion tout neuf, avec des hôtesses de l'air en short que nous arrivons à Danang où il fait une chaleur humide, étouffante difficile à supporter.

Vendredi 14 décembre 2012

Notre hôtel est excentré à 4 km de la ville mais au bord de la mer. Il n'est pas possible de louer des vélos, c'est donc à pied que nous décidons d'aller à la Montagne de Marbre à 7 km de là.



En fait il s'agit de 5 collines mais une seule se visite Thuy Son, le Mont de l'eau. Elle renferme des grottes et des sanctuaires hindous et bouddhiques. L'une de ces grottes a servi d'hôpital aux Viêt-Cong en 1968.



De ces montagnes, on extrait du marbre, on sculpte des objets qui témoignent de cet art qui se transmet de génération en génération depuis des centaines d'années. De nombreuses statues et statuette sont vendues dans les échoppes.



Samedi 15 décembre 2012

Hoi An est à environ 30 km au sud de Danang, c'est une jolie petite ville où il fait bon vivre. Il fait grand beau et très chaud lorsque nous y arrivons. Quand on pense qu'en Chartreuse on déneige... on déneige... on déneige...

Aujourd'hui on profite des nombreuses boutiques d'articles à base de soie pour faire notre marché. Nous avons besoin maintenant de vêtements plus légers.

Dimanche 16 décembre 2012

Au XVI et XVIIème siècle, Hoi An était un port commercial très important du Sud du Vietnam. A cette époque le port était relié à la mer par la rivière Thu Bon et recevait des bateaux du monde entier qui venait acheter des épices, du thé etc...

Les commerçants japonais, chinois, hollandais, indiens, portugais etc... ont établi leurs comptoirs et leurs quartiers d'habitation dans cette ville de façon permanente. A cause de l'ensablement, ils étaient parfois bloqués ici pendant plusieurs mois.

Au XIXème siècle, l'activité du port ensablé, se tourna définitivement vers Danang.

Chaque année au mois d'octobre ou novembre, pendant 2 ou 3 jours, Hoi An est plus ou moins inondée. En 2009 l'eau a atteint 1m50. 2012 est exceptionnelle, il n'y a pas eu d'inondation et cette pénurie inquiète les vietnamiens qui voient les rizières manquer d'eau. Cette inondation qui pénètre les maisons ne pose aucun problème aux habitants qui anticipent et montent tous les meubles et matériel à l'étage. Il faut ensuite une journée de travail pour nettoyer et remettre les choses à leur place.

Hoi An, le Saint Tropez local, est une très belle ville classée au patrimoine mondial d'humanité. Le centre est un véritable musée vivant :

. Les maisons communes construites à une époque où les chinois fuyaient leur pays. Arrivés à Hoi An ils se sont regroupés selon leur province d'origine. Chaque communauté a construit sa maison commune qui servait à des fins sociales, commerciales, culturelles et même comme lieu de culte.



Dans l'une d'entre elles on assiste à un joli spectacle de musique, chants et danses traditionnelles.



. Les maisons coloniales bien conservées caractéristiques avec leurs arcades et les balcons à l'étage.



. Le musée des antiquités qui retrace les différentes époques et influences.



. Le Pont japonais couvert, en dos d'âne, construit en 1593, à une époque où les japonais étaient présents à Hoi An. A chaque extrémité du pont un couple de singes et de chiens indique que sa construction aurait commencé l'année du singe pour se terminer à celle du chien. Quelques années plus tard, les chinois ajoutèrent une pagode au milieu du pont pour marquer leur communion avec le Japon.



Dans le centre, au bord du fleuve, le soir est très animé, coloré et éclairé par une multitude de lampions, spécialité de la ville. Il fait bon y flâner, y manger et se perdre dans ses ruelles.



Nous terminons notre séjour par un petit tour en bateau à moteur sur une île où l'on travaille le bois odorant du jacquier, la sculpture, la marqueterie puis nous nous rendons au village des potiers de Thanh Ha où la poterie se perpétue depuis le XVIIème siècle.





18 au 19 décembre. De Hoi An à Hué

Lundi 17 décembre 2012

Direction Hué en bus couchette, surprenant quand on voyage de jour, c'est assez confortable et appréciable parce qu'il faut quand même 4 h pour faire 120 km.



Hué est une belle ville qui s'étire le long des rivages de la rivière des Parfums et qui arbore avec fierté son passé royal. Elle est devenue importante lorsqu'un seigneur Nguyen en fit sa capitale. Ce

fut une capitale bien symbolique à l'époque où les français dirigeaient le pays. 13 empereurs régnèrent de 1802 à 1945.

Notre premier contact avec Hué, c'est la visite de la seule enseigne grande surface au Vietnam : Big C. On la retrouve dans toutes les grandes villes. C'est très semblable à ce que nous connaissons et nous trouvons que ce magasin ne peut-être fréquenté que par une catégorie aisée de la population, les prix nous paraissent élevés pour le pays.

Mardi 18 décembre 2012

Visite de la Cité impériale. Elle a été construite perpendiculairement au fleuve et face à une colline sacrée afin de la protéger des mauvais esprits. Et pourtant... Elle a souffert de la guerre américaine et lors de l'offensive du Tet en janvier et février 1968. Sur les 300 édifices du site il n'en reste plus que 80 qui ont dû être restaurés et le reste n'est que ruines.

Elle fut construite entre 1804 et 1833 à l'initiative de Gia Long qui s'inspira de l'architecture des palais chinois. C'est le seul exemple de ville impériale au Vietnam existant encore à ce jour.

Après avoir traversé un pont qui enjambe le canal de défense on entre dans la citadelle. 10 portes percées dans la muraille en permettent l'accès.



Dans cette enceinte Le Cavalier du Roi, imposant bastion construit en 1809 sur lequel flotte toujours le drapeau Vietcong hissé lors de l'offensive du Tet en 1968. C'est pourquoi on l'appelle également La Tour du Drapeau.

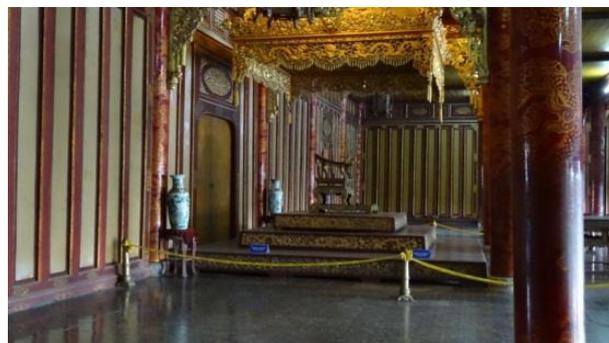


De part et d'autre de ce bastion se trouvent 9 grands canons de bronze qui encadrent la Porte du Midi, accès principal à la Cité Impériale. Elle est percée de 5 portes dont la centrale était réservée à l'empereur et sa famille. Pour accéder au Palais du Trône on traverse le pont de la Voie centrale et l'esplanade des Grands Saluts où se trouvent de petites stèles marquant l'emplacement hiérarchique des mandarins lors des hommages au monarque.





Le Palais du Trône ou Palais de la Suprême Harmonie est le seul des grands palais qui ait échappés aux bombardements américains de 1968. La salle principale est splendide avec ses 40 colonnes aux décors laqués rouge et or, à la charpente sculptée et au magnifique baldaquin qui chapeaute le trône.



Outre la Porte du Midi qui permet l'accès à la Cité Impériale, trois autres portes traversent l'enceinte :

* La Porte de la Paix ; près de laquelle se trouve le Palais des Quatre Directions Sans Problèmes.



* La Porte de l'Humanité ou l'entrée des hommes ; près de celle-ci un pavillon de style colonial sert de collège des beaux-arts ainsi que deux temples où étaient rendus jadis le culte des seigneurs.



* La Porte de la Vertu ou l'entrée des femmes ; on y trouve une multitude de palais : le palais de la Reine-Mère, le Palais de la Longue Longévité, le Temple du Culte des empereurs Nguyen dans lequel se trouvent 10 très beaux autels célébrants chaque empereur de la dynastie Nguyen, etc...







Il ne reste pour ainsi dire plus rien de la 3^{ème} enceinte qui était celle de la Cité Pourpre Interdite. Seul reste sur les côtés deux maisons mandarinales qui servaient de bureau et de salle des banquets royaux dont l'une d'elle permet de jouer « à être l'empereur » durant quelques minutes.



A l'arrière, sur cet immense terrain vague, il est difficile d'imaginer les somptueux palais qui s'y trouvaient.

On commence à reconstruire de nouvelles galeries dont l'une permet d'accéder au Théâtre Royal très bien restauré.





Après cette longue visite nous partons pour les jardins de bonsaïs et orchidées de Y Thao, en définitive très décevant, c'est également un restaurant et là on est pas déçus.

Menu du jour :

*Nems décorés en forme de paon



*Soupe aux légumes et viande



*Crêpes de Hué (*crêpes fourrées avec graines de soja, crevettes, viande de porc, et sauce cacahuète*)



*Salade de figue (*beignets de crevettes avec mélange de graines de sésame, figue, cacahuètes, menthe et petits morceaux de crevettes*)



*Bœuf grillé au lalot (*bœuf cuit dans une feuille de lalot*)

*Riz aux graines de lotus



*Banane et gâteaux en forme de fruit



Jus de « tamarind »

19 – 20 décembre. Les mausolées de la rivière des parfums

Mercredi 19 décembre 2012

Visite des mausolées le long de la Rivière des Parfums. Pour la philosophie bouddhiste influencée par le confucianisme et le taoïsme, c'est l'existence dans l'au-delà qui est la vraie vie. Pour les vietnamiens les morts continuent leur chemin avec les mêmes besoins que les vivants. C'est la raison d'être de ces tombeaux « résidence impériale à la campagne ».

Les travaux étaient entrepris du vivant de l'empereur. Les mausolées présentent des éléments communs comme une vaste esplanade avec les statues des mandarins avec leur monture (éléphants et chevaux)



Le pavillon de la stèle narrant la vie du roi, le temple qui leur est dédié et enfin l'enclos du tombeau proprement dit. Ils sont agrémentés de pièces d'eau et de riches essences d'arbres.



C'est en vélo que nous partons pour la visite de trois d'entre eux à environ 14 km de Hué.
Le tombeau Ming Mang, charmant et bucolique mausolée au milieu d'un paysage verdoyant bien dessiné.



Le tombeau Khai Dinh, le plus récent, édifié sur une colline où le béton fut largement utilisé. C'est un chef-d'œuvre de l'art kitch.





Le tombeau de Tu Duc ou le palais de la Modestie





La visite de ce dernier mausolée est complètement gâchée par des trombes d'eau qui nous tombent sur la tête. Le retour sous une pluie battante en vélo est rendu encore plus difficile. Il faut être complètement fou pour faire du vélo à Hué. Nous avons été pourtant rassurés par le loueur de vélo qui nous dit : « Pas de problèmes, il y a du trafic... OK... mais la route est large !!!
Oui mais... Plus la route est large et plus on en met : des vélos, des motos, des voitures, des camions et nous... On ne connaît pas leur règle du jeu, c'est n'importe quoi, il en vient de partout, on double à droite, à gauche, à contre-sens, on se frôle, traverser une route au milieu de ce trafic est carrément kamikaze, les feux ne rassurent pas puisque personne ne les respecte. Bref on s'en est sorti, mais demain on marche.

Jeudi 20 décembre 2012

Le soleil est revenu et nous partons à pied le long de la rivière des Parfums pour la Pagode Tien Mu ou pagode de la Dame Céleste avec sa haute tour octogonale de 7 étages évoquant les 7 réincarnations de Bouddha. Puis, trois portes symbolisent les bouddhas du passé, du présent, du futur et on arrive au temple mais ici il est réservé uniquement aux croyants. Le jardin est très intéressant avec ses nombreuses essences, orchidées et bonsaïs et dans un coin une étrange relique : l'Austin bleue d'un bonze qui s'immola en 1963 pour protester contre le pouvoir dictatorial.





Le temple de la littérature, peu visité et pourtant intéressant. Un petit escalier gardé par deux dragons mène à une trentaine de stèles en pierre protégées par deux galeries à colonnes en bois. Chaque stèle repose sur une tortue en pierre, symbole de la longévité dans le bouddhisme. Ces stèles rendent hommage aux lettrés de la cour impériale.



21 – 22 décembre. De Hué à Da Lat

Vendredi 21 décembre 2012

Aujourd'hui nous savons que nous partons aux environs de 8h du matin. Nous avons fait le choix du voyage en train de jour pour profiter du paysage.

Inoubliable ce trajet de Hué à Nha Trang. Nous avons tout fait. Nous nous y sommes pris trop tard pour l'achat des billets ce sera donc couchette et à l'étage ce qui signifie aucune visibilité de plus ce sont les places les plus chères. 14 heures coucher pour faire 627 km, c'est long voire même très long et pas pratique pour pique-niquer.



Nous nous souviendrons longtemps de ce TGV local : Train à Grande Vibration.



C'est à 22 h que nous arrivons à Nha Trang, nous ne connaissons de cette ville qui semble bien sympathique que son avenue principale toute illuminée.

Samedi 22 décembre 2012

Départ à 7 h via Da Lat pour les Hauts Plateaux du Vietnam, ceci explique que nous n'avons pas pu rester plus longtemps à Nha Trang qui semble une très agréable ville balnéaire.

Alexandre Yersin, médecin français explorateur et découvreur du bacille de la peste a un musée qui lui est consacré. Il est également à l'origine du développement de Da Lat, station d'altitude appréciée par les français à l'époque coloniale.

C'est une route de montagne, tout en lacets qui conduit à Dalat. En s'élevant en altitude on retrouve la canne à sucre, le manioc, les bambous, les fruitiers et dans les rizières, le vert tendre des plants de riz annonce une prochaine récolte.

D'innombrables serres dans les vallées où l'on cultive des semis de légumes et où l'on produit des roses et autres fleurs qui sont utilisées dans le pays à l'occasion des nombreuses fêtes.

Da Lat est à 1500 m d'altitude, le climat tempéré y est agréable. Nous faisons le tour du petit lac Xuan Huong créé à l'époque coloniale. Il subsiste encore, autour de celui-ci des villas et chalets de cette période.



Nous passons un bon moment dans le parc botanique dans lequel tout nous paraît exceptionnel : les innombrables bonsaïs, les énormes fleurs d'amaril lys, les orchidées de toutes sortes, les sculptures étonnantes des arbustes, etc... On a même aperçu le carrosse de Cendrillon.





On trouve comme un peu partout au Vietnam un grand marché animé et coloré.



Dimanche 23 décembre 2012. Sur les hauts plateaux

Nous faisons la connaissance de notre guide francophone et de notre chauffeur pour les 3 jours à venir.

Nous quittons à regret Da Lat et partons à la découverte des Hauts Plateaux, région montagneuse au centre du Vietnam.



Pour rejoindre Lak, petit village de minorités Ede et M'mong, il nous faut faire 200 km d'une route défoncee qui nous rappelle celle du nord du pays.

En chemin nous nous arrêtons pour voir un petit village de pêcheurs vivant sur l'eau. Ils pratiquent la pisciculture et au besoin, à l'aide de longues perches ils déplacent leurs maisons pour chercher d'autres secteurs de pêche.



Entre Da Lat et Lak, nous descendons en altitude, les montagnes sont derrière nous et rien n'arrête le vent violent qui souffle ici très fréquemment.
Ce village, à 415 m d'altitude, est au bord du lac Lak qui fait 3 km par 2. Il est entouré de collines boisées.



On retrouve les maisons sur pilotis avec le toit en roseau, actuellement remplacé par de la tôle et les murs en bambou étalé et croisé. Les nouvelles constructions sont à l'identiques mais en béton et elles sont peintes avec des couleurs vives.



Pour rejoindre l'étage, deux montées d'escaliers séparées au nombre de marches impaires, elles sont taillées d'une seule pièce dans des troncs d'arbre.

Sur l'escalier des hommes deux seins de femme et une lune sont sculptées, sur celui des femmes la tortue de la longévité et une étoile.



En début d'après-midi nous partons pour une promenade à dos d'éléphant. C'est un peu surprenant, inconfortable mais le plus impressionnant, c'est lorsqu'il rentre dans le lac jusqu'aux oreilles, la nacelle est très près de l'eau. On n'est pas bien rassurés.



Nous terminons la journée par un petit tour sur le lac dans l'une des longues pirogues creusées dans un tronc d'arbre, qu'une rameuse à l'aide d'une longue perche fait avancer. Cette barque a 50 ans.



Deux belles expériences dans cette journée.

24 - 25 décembre 2012. Sur les hauts plateaux. Buon Ma Thuot

En approchant de Buon Ma Thuot, on retrouve beaucoup de rizières qui produisent deux récoltes dans l'année, voire trois si l'eau est à proximité. Contrairement à ce l'on croyait le riz sera semé lorsque la rizière est en eau, sinon il sera repiqué. Les petites parcelles de différents propriétaires n'ont pas été plantées en même temps, aussi en fonction de leur évolution elles donnent un joli dégradé de vert.

Nous sommes dans une région où il n'y a que deux saisons : la saison sèche et la saison pluviale qui va de mai à octobre.

Nous nous arrêtons dans un secteur où se trouvent groupées une plantation d'hévéas, de poivre et de café. Certains pieds de café sont couverts de très belles fleurs odorantes, d'autres pieds ont déjà été récoltés. La cueillette se fait à la main. Le bord de la route est couvert de grains de café étalés pour le séchage, celui-ci va durer un mois. Une fois séchées, les graines sont décortiquées à la machine, la coquille servira d'engrais.

Les vieux pieds de café sont arrachés. Ils seront réduits en poudre puis reconstitué pour faire des meubles.

Le café Robusta est le plus cultivé au Vietnam pour l'exportation, il est plus fort en goût et plus épais que l'Arabica qui lui est assez peu cultivé ici.



Le poivrier est une liane qui a besoin d'un support pour s'accrocher, celui-ci peut être un arbre ou bien un poteau en béton. A maturité, les grappes de graines sont ramassées à la main. Le poivre noir reste tel quel, le poivre blanc a été décortiqué.



Ce sont les français qui ont introduit l'hévéa à l'époque de la colonisation. Chaque jour, entre 6 h et 9 h du matin, pendant 9 mois de l'année on récolte le latex. On entaille l'arbre sur lequel un petit pot est installé, il faudra une heure pour le remplir. Un laboratoire « qualité », très basique, contrôle sur place la densité du latex. Celui-ci se coagule très vite dans les grands seaux qui seront envoyés à l'usine de transformation.

Les graines de l'hévéa sont ramassées, écorcées et utilisées comme lessive naturelle.





Avant de partir pour la jolie cascade de Thac Draynur,



Nous nous arrêtons sur un marché intéressant par la diversité de ses fruits : le mangoustan, le longane, deux fruits que nous prenons pour une variété de litchis,



Le pamplemousse géant, l'énorme fruit du jacquier, la papaye, le fruit du dragon poussant sur une plante grasse, le caïmitié ou pomme de lait ou pomme étoilée, le tamarin, fruit du tamarinier, espèce d'haricot dont l'intérieur sucré sert à faire des confitures et des pâtes de fruits, la noix de cajou qui est le fruit de l'anacardier, etc...



La feuille de l'arbre qui produit la noix d'arc est le bétel qui encore aujourd'hui est toujours mastiquée par les personnes âgées des minorités.
 Près de la cascade le terrain est peu fertile et convient pour une plantation d'anacardier, arbre qui produit la noix de cajou.
 On consacre l'après-midi à la visite du musée ethnographique de cette petite ville. Il présente les traditions, les costumes traditionnels, les objets usuels, les instruments de musique comme l'orgue à bouche, les outils agricoles, les arcs et flèches, les métiers à tisser, les statues tombales, etc... etc... concernant les minorités Edés et M'ngong qui vivent dans cette région.



Les diverses essences d'arbres font l'objet d'une exposition, c'est l'occasion de nous rendre compte que l'arbre rencontré souvent dans le nord et qu'on nous disait s'appeler l'eucalyptus est présenté dans le musée comme une variété d'acacia, il n'a rien à voir avec celui que nous connaissons. C'est l'arbre qui se déroule et sert à faire le contreplaqué.

Visite du pénitencier de Buon Ma Thuot très mal mis en valeur, mais le peu de mannequins restituant les conditions de vie donnent froid dans le dos.



Il y a beaucoup d'églises catholiques dans la ville et la région. En cette période de Noël, chaque famille croyante, installe une crèche monumentale à l'extérieur de sa maison. Dans le Nord du pays, après les accords de Genève en 1954, les catholiques étaient persécutés par les communistes, ils sont donc venus s'installer dans cette région.



Mardi 25 décembre 2012

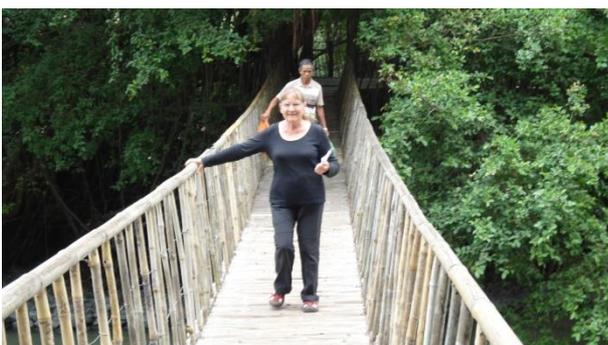
Le parc national du Yordon, forêt tropicale situé le long de la frontière du Laos, est traversé par le fleuve Serepok.

L'activité promenade en éléphant nous a bien plu, aussi on recommence !!! Cette fois c'est un peu plus impressionnant, il est impossible de savoir si on avance, on recule, on fait du sur place, on n'est pas très rassuré au milieu de fleuve avec ce fort courant. On n'a pas le choix on fait confiance au cornac qui s'occupe depuis 20 ans de cet éléphant âgé de 40.





Nous nous promenons dans le parc sur de très nombreux ponts suspendus en bambou dont la longueur cumulée fait plus d'un kilomètre. Moins amusants ces quelques malheureux singes, 2 crocodiles, 1 piton qui font office de zoo.....



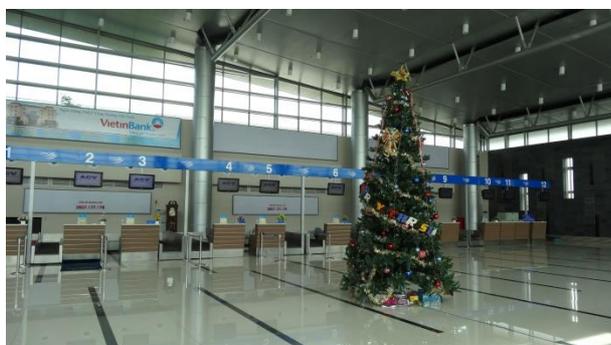
Ban Don, est le principal centre d'activité du parc où l'on visite une maison centenaire de la minorité Ede dont l'architecture aux deux toits vient du Laos.



26 au 28 décembre. Ho Chi Minh et sa région

Mercredi 26 Décembre 2012

Il nous faut 45 mn de vol pour aller de Buon Ma Thuot à Ho Chi Minh.



On avait perdu l'habitude d'une grande et grouillante métropole. C'est la capitale économique du pays. Les rues sont bordées d'arbres fruitiers, surtout des tamariniers.

Souvenir de la présence française :
La cathédrale



Le palais de la réunification,



Le marché Ben Thanh



La poste centrale construite par Gustave Eiffel. Elle fonctionne toujours mais c'est un lieu de visite touristique incontournable.



Nous flâmons beaucoup dans cette ville aux immenses tours, au dynamisme économique visible avec ses larges avenues où se trouvent les vitrines des plus grandes marques.



Quel contraste avec les habitations bidonvilles sur les toits des immeubles récents.

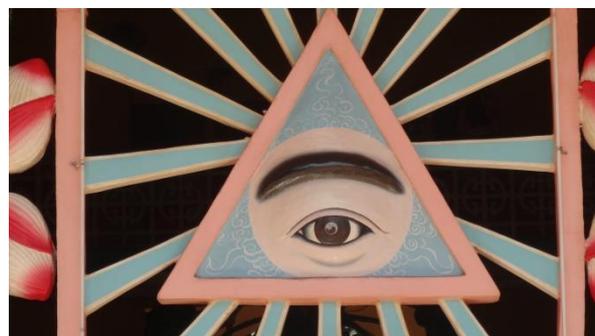


Nous prenons un bus pour le quartier chinois de Cho Lon, grouillant de vie autour de son marché central.



Vendredi 28 Décembre 2012

Journée consacrée à la visite du temple caodiste de Tay Ninh et à la visite des tunnels de Cu Chi. Le temple caodiste à 96 km d'Ho Chi Minh a été créé en 1927, il ne ressemble ni à une église, ni à une pagode, c'est un endroit baroque et insolite. C'est le saint siège de la religion Cao Dai. Cette secte a eu son apogée avant l'arrivée du communisme au pouvoir, aujourd'hui elle survit grâce aux dons des pratiquants.



Tunnels de Cu Chi

Après avoir vu les cratères des bombes, les démonstrations des différents pièges contre l'ennemi, divers sites reconstitués et rendus plus réalistes avec des mannequins, des armes d'époque.

Nous faisons l'expérience des tunnels où il fait très chaud dans ces étroits boyaux à marcher recroquevillé les uns derrière les autres. Les entrées sont dissimulées dans des feuillages. Cette reconstitution ne donne qu'une petite idée des conditions de vie des rebelles vietcongs. Ces tunnels sont un labyrinthe de plus de 200 km et étagés sur trois niveaux où l'on trouvait tout un système de survie : cuisine, dortoirs, infirmerie, préparation des munitions etc... etc...





Du 29 décembre au 5 janvier 2013. Le Delta du Mékong

Samedi 29 Décembre 2012

Nous arrivons sur l'île d'An Binh en début d'après-midi, nous avons choisi de passer ici 24 h avant de poursuivre dans le delta du Mekong. L'homestay est un logement « chez d'habitant » en demi-pension. Elle est très sommaire, mais possède l'essentiel et cela nous convient.



Nous faisons un tour à pied. Il a une pagode sur cette toute petite île. Il y règne une grande animation, les habitants préparent leur fête annuelle pour la fin de soirée. Beaucoup de fidèles sont en méditation. Les uns préparent des lampions qui seront allumés et déposés par centaines à l'embarcadere sur l'un des bras du Mékong, d'autres préparent le repas végétarien qui sera partagé dans la soirée et certains préparent le sirop de canne à sucre glacé que l'on nous invite gentiment à partager.





En poursuivant notre route nous arrivons à l'église qui n'a que 4 ans d'âge. Elle a été construite sur un marais et sans doute insuffisamment stabilisée, elle commence déjà à se fissurer. C'est une bonne sœur parlant un français impeccable qui nous raconte tout ça et en profite pour nous inviter à assister à la prochaine messe mais le repas nous attend dans notre maison d'hôte. Il est très bon. Entre autres, nous préparons nous-même nos rouleaux de printemps avec nouilles, poisson, concombre, menthe, c'est excellent !!!



Dimanche 30 Décembre 2012

C'est en ferry que nous quittons cette île qui pourrait être un endroit idéal s'il n'y avait pas autant de tas d'immondices sur la terre comme dans l'eau.

Nous prenons un bus local pour Can Tau. Nous avons un souci avec l'adjoint du chauffeur qui encaisse le prix du trajet. Il refuse de nous rendre la monnaie du « gros » billet que nous avons donné pour payer le prix qui est affiché. Devant notre insistance, il va jusqu'à s'arrêter et nous demander de descendre du bus. Lorsqu'il se rend compte que nous notons le nom de la compagnie, le numéro du bus, il se résout à réduire l'escroquerie et nous rend une bonne partie de notre dû, mais pas la totalité. Ceci confirme que, même en ne parlant pas la langue on n'est pas obligé de se faire piéger...

Nous prenons un taxi pour nous rendre au « Lotus du Mékong », notre dernier lieu de séjour avant notre retour en France.

Le site, où nous allons passer cette dernière semaine, est paradisiaque. C'est un couple franco-vietnamien qui en 2007, sur un ancien marais, a commencé à aménager ce lieu avec goût pour recevoir des touristes.

Quelques maisonnettes aux toits de chaumes, un belvédère, une salle à manger d'extérieur, des ponts de singes, tout cela autour d'un étang et au milieu d'une végétation luxuriante : des arbres magnifiques, des fleurs, des orchidées, des fruitiers etc... etc...



Nous avons un peu de temps pour découvrir les environs avant la tombée de la nuit.





Les habitants sont tout particulièrement amicaux et nous invitent à partager le fruit du jaquier, énorme, juteux et délicieux puis à assister à une confrontation entre deux coqs, ce n'est pas un vrai combat. Ici le coq est un animal choyé et respecté par leurs maîtres qui ne les laisseraient pas s'entretuer.



Lundi 31 Décembre 2012

Nous prenons le bateau à moteur de la famille pour partir à la découverte d'une partie du delta. Tout d'abord nous prenons un canal qui se jette dans le Bassac, bras principal du Mékong. Nous le remontons pour accéder à un labyrinthe de petits canaux qui nous conduisent à une île en plein milieu du Mékong. Elle fait 20 km de long,





Cette île est un grand jardin, c'est ici que beaucoup de plants de fleurs, de légumes, d'arbres fruitiers, de bonsaïs prennent naissance. Chaque jour des bateaux transformés en jardinerie flottantes partent pour les marchés.



Nous revenons au gîte par un autre canal et nous terminons l'année avec un très bon repas préparé par Liem et sa famille.



Mardi 1^{er} Janvier 2013

Au programme de la journée, balade en moto pour découvrir la vie au bord des canaux du delta.



Premier arrêt dans une briqueterie en bordure du Bassac. Les briques sont faites avec l'argile extraite sur les berges du fleuve et ces parties creusées en cuvettes serviront de bassins d'élevage de pangas.

Il y a de très nombreuses briqueterie et on peut voir à partir de là toutes les phases transformations de l'argile jusqu'au produit fini : la brique.

Les étapes de la fabrication de la brique

1 – Transformation de l'argile en blocs, ceux-ci sont souvent transportés en bateau de leur lieu de production au lieu de transformation.



2 – Moulage de la brique à partir du bloc d'argile



3 – Remplissage du four (la seule étape que nous n'avons pu voir) les briques sont mises une à une dans chaque four et le rangement est très étudié. Les capacités des fours sont variables et peuvent aller jusqu'à 19 tonnes. Il faut près d'une semaine pour le remplissage. Pour ce faire, les ouvriers s'organisent comme ils l'entendent, ils sont payés à la tâche.



4 – Cuisson - Le four est mis en chauffe avec l'unique combustible : la cosse du grain de riz. La cuisson des briques va durer 15 jours, sans interruption. Lorsque la fumée deviendra noire, toutes les issues du four seront obstruées jusqu'au refroidissement total.





5 – Vidage du four



6 – Transport des briques par bateau



Dans le delta, le riz est une denrée qui est entièrement utilisée, rien n'est perdu. En dehors du grain consommé, la cosse est récupérée et sert de combustible pour les divers fours et notamment ceux des briqueteries



La paille de riz est entassée, arrosée et une fois qu'elle arrive au stade de la fermentation, elle est étalée près des maisons et là, elle servira de support pour la culture des champignons.





Ce qui restera de cette paille pourrira et sera mélangé à la cendre récupérée à la sortie des fours des briqueteries et deviendra un excellent engrais pour les maraichers de l'île.



Cette même cendre récupérée, mélangée à de l'argile, puis moulée et compressée servira de combustible pour alimenter les foyers de cuisson des aliments.



Mercredi 2 janvier 2012

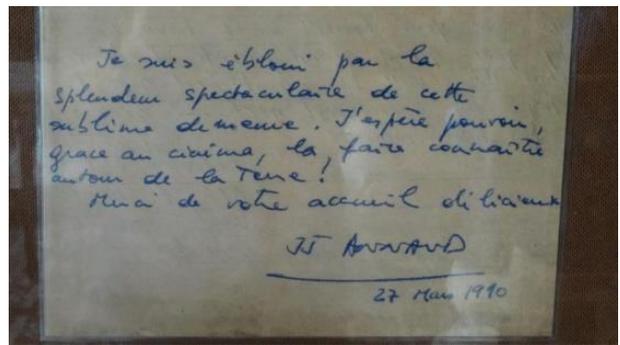
Il nous faut une bonne heure de route, en moto, pour rejoindre le marché flottant de Can Tho, la 4^{ème} ville du Vietnam. On embarque sur une pirogue locale qui nous permettra de traverser ce marché de gros qui alimente en légumes de petites pirogues qui elles, desserviront les villages des environs. Les bateaux exposent ce qu'ils vendent au sommet d'un mat.



C'est pour nous l'occasion de passer sur l'un de ceux-ci et de déguster un succulent ananas.



C'est dans cette région que Marguerite Duras a vécu quelques années et le film adapté du livre « l'amant » a été en partie tourné dans une superbe maison coloniale. Un très joli jardin l'entoure où se trouvent de très belles orchidées.



Nous nous arrêtons sur le chemin du retour dans un ensemble de pagode bouddhiste khmère cambodgienne.





Jeudi 3 janvier 2013

En fin de matinée la marée étant suffisante, nous partons en pirogue pour naviguer sur les petits canaux dans les environs du gîte. De là, on voit l'envers des maisons, la face qui ne peut-être vue des chemins. Il faut parfois baisser la tête pour passer sous certains ponts ou éviter une végétation envahissante. On est au cœur de la vie du delta.





L'après-midi, la promenade en vélo est un vrai plaisir et les sympathiques habitants nous saluent avec des « Hello » sonores auxquels on tente de répondre par un timide « Tchín Tchao ».





Vendredi 4 janvier 2013

Aujourd'hui nous partons faire une longue randonnée d'une journée sur les petites routes qui longent la multitude de canaux, entre rizières, fruitiers, bananiers etc... On reprend le bac pour arriver sur notre agréable île. Il faut bien se repérer si l'on ne veut pas finir complètement désorientés.





C'est l'occasion d'assister à la fabrication des fines galettes de riz, celles qui servent pour les rouleaux de printemps. Ces galettes sont posées une à une sur des claies de séchage, en feuilles de palmier tressées.





Samedi 5 janvier 2013

Dernier jour dans le delta, aussi on en profite pour revoir les lieux qui nous ont le plus intéressés les jours précédents.





Nous sommes interpellés pour assister à la nourriture des « pangas » dans une ferme d'élevage.



Poursuivant notre route, nous arrivons dans une sorte de pagode qui célèbre un culte particulier, celui du bouddhisme Hoa Hao. Nous sommes gentiment invités à partager le repas.



Nous terminons dans cette paisible partie du Mékong, près de Thot Not, mais le jugement de notre compatriote, « patron des lieux » donneur de leçons, sur les touristes français est très stupide. La qualité de ce que nous avons vécu vient essentiellement de la gentillesse des vietnamiens et de ce véritable petit coin de paradis. Nous ne sommes pas certains que ce soit les touristes qui se conduisent le plus en colons, voyeurs et profiteurs...

Conclusion de notre voyage

Dans le nord du Vietnam nous avons été un peu surpris par la vraie authenticité de ces différentes ethnies minoritaires qui vivent encore très modestement avec leurs coutumes, traditions, dialectes, costumes etc...

L'image du pays est totalement différente à partir de Hue et plus on descend plus on sent que le pays se modernise et évolue à grande vitesse.

Dans l'ensemble la misère n'est pas dans la rue mais peut-être est-elle bien cachée ???

